



Ecole de la Parole en Suisse romande

Bienne, le 26 janvier 2010

Présentation de l'Ecole de la Parole en Suisse romande en vue de l'obtention du Label œcuménique.

Introduction

Origine de l'Ecole de la Parole.

En 1980, des jeunes allèrent trouver le Cardinal Carlo Maria Martini, archevêque de Milan, et lui demandèrent de leur apprendre à prier d'après la Bible. Il releva le défi et leur donna rendez-vous un mois plus tard : ils furent alors 200. Et 2'000 le mois suivant, puis rapidement plus que ne pouvait contenir la cathédrale.

Ainsi naquit l'Ecole de la Parole, qui continue jusqu'à ce jour, à être une proposition centrale de la pastorale de jeunesse du diocèse de Milan.^[1]

Or, en 1989, le cardinal Martini partagea son expérience de *lectio divina* avec des jeunes dans le cadre de la « *Scuola della Parola* », lors de l'Assemblée mondiale de l'Alliance biblique universelle, à Budapest.

Son témoignage fut publié dans le magazine de la Société biblique suisse. Peu après, le pasteur Virgile Rochat et l'abbé Jean-Claude Dunand, responsables de jeunesse se sont approchés du secrétaire général de l'époque, le pasteur Martin Hoegger, pour dire leur intérêt et leur désir de vivre quelque chose de semblable chez nous.

Un groupe de quelques jeunes et d'animateurs de jeunesse a alors visité le Cardinal Martini, qui les a encouragés à commencer une Ecole de la Parole

œcuménique en Suisse romande. Au retour, ils ont voulu voir comment les jeunes réagiraient à cette proposition. Ils les ont invités à participer à l'Ecole de la Parole dans l'Eglise Saint Ambroise, à Milan. Les 70 jeunes et 10 animateurs de jeunesse en sont revenus très contents. Dès le début, la dimension œcuménique était large : en plus des responsables de jeunesse des Eglises catholique et réformée, des

responsables de jeunesse de la Ligue pour la Lecture de la Bible et de Jeunesse en Mission faisaient partie au groupe.

Sur le chemin du retour, ce groupe s'est arrêté à la communauté de Bose, où son prier, Enzo Bianchi lui a donné un grand encouragement. Ce lien avec la communauté de Bose s'est par la suite développé et affermi. Un jeune réformé du groupe y est devenu moine. En 1996, l'Ecole de la Parole y a organisé une semaine francophone de *lectio divina*, laquelle subsiste jusqu'à ce jour. A trois reprises les frères de Bose sont venus à Lausanne pour animer la *lectio divina* dans l'Ecole de la Parole.



Devant la réponse positive des jeunes, les responsables ont décidé de lancer l'Ecole de la Parole en Suisse romande. La première célébration eut lieu en janvier 1994 dans la cathédrale de Lausanne pleine à craquer.

Beaucoup de jeunes ont participé aux célébrations des premières années, dans tous les

^[1] Voir le site internet du diocèse de Milan : http://www.chiesadimilano.it/giovani/Servizio_Giovani/men u2sx/Scuola_della_Parola/158227.html

cantons de Suisse romande. Mais l'engouement des débuts a fait place à une réalité plus modeste. Et, après 15 ans d'activité, la moyenne d'âge est montée.

But et structure de l'École de la Parole :

« L'École de la Parole se donne pour but d'initier à l'écoute de la Parole de Dieu. Elle invite à se mettre activement, personnellement et communautairement face au texte de la Bible, à l'intérioriser et à le prier, selon la méthode millénaire de la *lectio divina*. Elle veut favoriser une relation avec le Seigneur qui s'y révèle. » (*Charte de l'École de la Parole*).

Concrètement, l'École de la Parole édite chaque année un livret proposant sept rencontres sur un thème, autour de sept textes bibliques. Ce livret contient également des prières, des psaumes (et parfois des chants).

Par sa structure liturgique, la lectio divina proposée par l'École de la Parole, fait place au silence, à l'écoute, aux éléments symboliques comme la procession d'entrée avec la bible, la lumière, le chant, le souci esthétique du lieu d'accueil ; certains (comme les catholiques et les orthodoxes) y trouvent un climat familial et se sentent à l'aise dans la démarche proposée. D'autres sont agréablement surpris de voir que la Bible n'est pas réservée aux ministres et aux théologiens, que l'Esprit leur est donné lorsqu'ils savent approcher le texte, crayon en main, l'étudier dans le contexte qui lui donne sens, partager la Parole entre eux et la prier. Ils y trouvent du sens pour leur vie. Une résonance de Bonne Nouvelle.

En somme, nous croyons et plus en plus de gens en sont conscients, que la *lectio divina* peut permettre un approfondissement de sa foi et de sa relation avec le Christ. Nous considérons l'École de la Parole comme une façon particulièrement efficace de transmettre la Parole de Dieu.

Étapes œcuméniques importantes :

- Janvier 1994 : Ouverture de l'École de la Parole dans la Cathédrale de Lausanne (1500 personnes de toutes les Eglises)
- 1994-1995 : L'École de la Parole se répand dans tous les cantons avec des célébrations à Lausanne, Sion, Genève, Fribourg, Neuchâtel, Bienne
- 1995 : La charte de l'École de la Parole est rédigée
- 1996 : Temps de formation à la communauté de Bose. Dès lors chaque année, une journée de formation est proposée.
- 2001-2003 : « Un ange passe » et « Les sept ciels ». Deux éditions du livret sur le thème du stand des Eglises à « Expo 02 ». Les livrets de l'École de la Parole sont utilisés pour des temps de méditation.
- 2003-2004 : « Tu as ma Parole ». Livret sur le thème de l'Année de la Bible. Grande diffusion.
- 2007 : « Le Christ, lumière pour tous ». Le livret, sur le thème du rassemblement œcuménique européen, contient un résumé de la Charte œcuménique européenne. L'École de la Parole

anime la *lectio divina* dans le cadre de la célébration nationale, étape suisse du pèlerinage vers Sibiu. Cathédrale de Lausanne.

- 2009 : « Un mystère prend corps ». Livret sur la lettre aux Ephésiens élaboré en collaboration avec l'Animation biblique œcuménique romande et le Cours biblique par correspondance. Une contribution œcuménique à « l'Année Saint Paul » et à la commémoration du 500^e anniversaire de Jean Calvin.



Lectio divina lors d'un camp de jeunes.

1. Le projet met en œuvre de façon exemplaire les engagements de la Charte œcuménique.

La Charte œcuménique européenne met l'accent sur l'importance de « l'écoute commune de la Parole de Dieu dans l'Écriture Sainte » (*Préambule*), en vue d'une confession et d'un témoignage de notre foi. Or l'École de la Parole a stimulé la *redécouverte de la lectio divina* dans les Eglises et le lancement de plusieurs autres initiatives qui utilisent cette démarche. Parce que la *lectio divina* nous permet de nous rassembler autour du Christ dans l'écoute silencieuse et active de sa Parole, une communion se crée entre les personnes. Cette forme d'œcuménisme spirituel est un apport significatif au mouvement œcuménique. Nous pensons même qu'il peut lui donner un nouveau souffle.

L'article 1^{er} de la Charte appelle à l'unité dans la foi en se basant sur l'Évangile de Jésus-Christ attesté dans la Sainte Écriture. Les Eglises s'y engagent à faire des efforts avec persévérance pour une compréhension commune de la Bonne Nouvelle du salut en Christ dans l'Évangile. Notre expérience dans l'École de la Parole est que la *lectio divina*, parce qu'elle est une lecture spirituelle de la Bible, est une

contribution à l'appel à « travailler, dans la force de l'Esprit Saint, à l'unité visible de l'Eglise de Jésus Christ dans l'unique foi ».

De plus l'article 3, invitant à « aller les uns vers les autres », souligne combien il est important de « reconnaître les dons spirituels des différentes traditions chrétiennes, d'apprendre les uns des autres et ainsi de recevoir les dons les uns des autres ». C'est ce que nous avons vécu, en effet : par l'écoute commune des Ecritures, dans la diversité, nous avons découvert les richesses spirituelles de membres de différentes confessions.

Ce même article 3 insiste que pour le développement futur de l'œcuménisme, « il est en particulier nécessaire de tenir compte des expériences et des attentes des jeunes et d'encourager leur participation selon leurs moyens ». C'est notre expérience dans l'Ecole de la Parole d'avoir contribué à répondre à leur recherche spirituelle, et leur offrir un lieu où ils peuvent se former à la lecture de la Bible, dans un contexte œcuménique.

Enfin l'Ecole de la Parole est aussi une Ecole d'écoute et de prière. Elle peut être vécue dans un cadre liturgique et chaque *lectio divina* conduit à répondre, par la prière, au Christ, le Verbe qui désire nous visiter à travers l'Ecriture. Et ceci rejoint l'article 5 de la Charte œcuménique, qui affirme que « l'œcuménisme se nourrit de ce que nous écoutons ensemble la Parole de Dieu et de ce que nous laissons l'Esprit Saint travailler en nous et par nous ». L'Ecole de la Parole est véritablement un essai pour « approfondir la communion spirituelle entre les Eglises par des prières et des célébrations et de prier pour l'unité visible de l'Eglise du Christ ». La communion réelle et profonde ainsi vécue nous donne un avant goût d'une pleine communion quand il sera possible de partager le Corps et le Sang du Christ, sans aucune restriction.

Finalement, voici ce qu'écrivent le pasteur Jean-Arnold De Clermont et Mgr Amédée Grab, présidents de la Conférence des Eglises Européennes et du Conseil des Conférences Episcopales Européennes, dans la préface du livret de l'Ecole de la Parole de 2006-2007 :

"Quand nous avons commencé à rédiger la Charte œcuménique, nous nous sommes longuement interrogés sur le point commun d'où partir, un point commun partagé par tous les chrétiens. A un certain moment, il est devenu clair que nous devons partir, encore une fois, de la Parole de Dieu. Le titre de chacune des trois parties de la Charte est suivi d'une citation de l'Ecriture. Nous avons voulu indiquer ainsi que la référence qui est à la base de ce texte – et donc sa clé d'interprétation la plus sérieuse – est la Parole de Dieu, lumière commune

et fondamentale qui éclaire le chemin vers l'unité visible des Eglises".^[2]

2. Le projet jette un pont entre au moins trois Eglises différentes

Le comité est formé de personnes des quatre familles ecclésiales : catholique, protestantisme historique, Eglises libres évangéliques, Eglise orthodoxe. L'Ecole de la Parole touche, à des degrés divers ces différentes Eglises. On y fait très concrètement l'expérience que la Parole de Dieu est une source inépuisable de communion. Comme le dit l'abbé Rolf Zumthurn, membre du comité : « L'Ecole de la Parole est suffisamment liturgique pour que catholiques et orthodoxes se sentent à l'aise. Elle est suffisamment sobre pour les réformés et les évangéliques ne fuient pas ».

En outre, l'Ecole de la Parole est soutenue par la *Société biblique suisse*, qui fournit l'infrastructure administrative et ses capacités éditoriales. Or la Société biblique est un lieu important d'œcuménisme. Son engagement dans les traductions œcuméniques et la pastorale biblique œcuménique est connu de tous.

En Suisse, comme ailleurs en Europe de l'Ouest, la Bible tend à rester sur les rayons des bibliothèques, sans être lue. La Société biblique désire encourager une rencontre avec le texte biblique. Il faut pour cela trouver des chemins qui puissent permettre une découverte ou une redécouverte du texte biblique. La Société biblique considère que la *lectio divina* dans le cadre de l'Ecole de la Parole est une des façons adéquate de stimuler sa lecture.

Comme organisme œcuménique regroupant une cinquantaine d'Eglises et de missions en Suisse, la Société biblique travaille en étroite collaboration avec toutes les Eglises qui le désirent. Le fait que dans des régions de la Suisse romande, des chrétiens de différentes confessions, encadrés par leurs ministres, prêtres et pasteurs, se réunissent pour lire, méditer et prier à partir du texte biblique est un signe d'unité qu'il s'agit pour la Société biblique de soutenir et de promouvoir, car cela entre dans le sens même de sa mission : être au service des Eglises pour faire connaître le texte biblique.

^[2] *Le Christ, Lumière pour tous. Ecole de la Parole en Suisse romande, Bienne, Société biblique, 2006, p. 1*



L'Ecole de la Parole est un lieu privilégié où les Eglises peuvent se rencontrer. Elles partagent là un trésor qui appartient à chacun, la Parole de Dieu. Nous restons émerveillés d'entendre les témoignages de celles et de ceux qui utilisent le matériel qui leur est proposé et qui sortent enrichies des célébrations organisées.

L'Ecole de la Parole dans les différentes Eglises

a) Dans l'Eglise catholique

Du côté catholique s'exprime de plus en plus la faim et la soif de la Parole de Dieu. Beaucoup la cherchent, désirent trouver des lieux où elle se partage. Ils se familiarisent avec elle et la méditent au quotidien. Elle prend une place importante dans le cheminement de la foi et le dialogue avec Dieu.

Depuis Vatican II, les chrétiens catholiques sont de plus en plus intéressés à étudier la Bible, à la comprendre et à l'approfondir à travers plusieurs organismes de formation (en Suisse romande, par exemple : l'Animation Biblique Catholique (ABC), l'Ecole de la Foi, l'Animation biblique œcuménique romande...) Aujourd'hui, cet effort de comprendre se double d'un désir d'entendre la résonance intérieure de la Parole de Dieu en écho avec la vie concrète. Beaucoup cherchent à la méditer la prier ensemble et la partager. L'Ecole de la Parole répond à ce besoin de goûter la Parole et de s'en nourrir pour grandir spirituellement.

b) Dans les Eglises réformées

L'approche réformée de la Bible, caractérisée par un usage des outils de la recherche biblique moderne, a été équilibrée par une approche plus méditative, vécue dans la *lectio divina*. Dans cette démarche on ne veut pas opposer une lecture savante de la Bible à une lecture priante. Et ceci plaît aux réformés. La Bible redevient alors véritablement une source de communion dans l'Eglise, ce qui était l'intention des réformateurs du 16^e siècle.

Les propositions de l'Ecole de la Parole sont bien reçues dans les Eglises réformées de Suisse romande.

Dans plusieurs paroisses, la *lectio divina* est proposée également sur une base œcuménique. Le matériel de l'Ecole de la Parole est aussi utilisé dans des retraites, des camps, des groupes de prière et des groupes de jeunes.

Mais il y a encore beaucoup de travail à faire pour que la *lectio divina* soit vraiment intégrée à la vie de l'Eglise. L'Ecole de la Parole veut y contribuer.

c) Dans les Eglises évangéliques

Depuis une dizaine d'années, on assiste, dans le monde évangélique, à la naissance d'un mouvement de type organique, visant à une redécouverte du silence et de la méditation. Le silence face à la divinité, la redécouverte de « l'oreille de disciple attentive à la voix de Dieu », (Es. 50.4), amène à une intimité retrouvée et ce, généralement, au travers du texte biblique. Le silence devant la Parole de Dieu permet à l'Esprit Saint de parler en liberté. C'est ainsi que les textes prennent soudain un relief surprenant et se trouvent habités d'une puissance étonnante.

Les Eglises évangéliques ont encore presque tout à découvrir dans ce domaine. Elles ont cru parfois pouvoir détenir la vérité, elles doivent apprendre aujourd'hui à redécouvrir, dans l'écoute attentive et dans l'humilité silencieuse, le murmure divin qui s'adresse à son Eglise et réunit ses enfants dans une seule et même quête.

d) Dans l'Eglise orthodoxe

L'Ecole de Parole n'a pas touché jusqu'à ce jour beaucoup d'Orthodoxes, semble-t-il. Il y a toujours, chez eux, une certaine méfiance à l'égard des *cercles bibliques*. Et si l'on forme un *groupe de lecture*, c'est plutôt pour lire des Pères de l'Eglise ou des auteurs spirituels.

Mais justement l'Ecole de la Parole n'est pas un groupe de lecture. Et sa visée devrait intéresser des Orthodoxes, puisqu'elle prône une méthode traditionnelle, la *lectio divina*, pratiquée et recommandée par les Pères de la Tradition, en rassemblant les croyants autour de la Parole de Dieu, le *Verbe*, le Logos, Fils de Dieu.



Dans les rencontres de l'Ecole de la Parole, l'icône du Ressuscité tenant la Bible dans sa main est souvent mise en évidence. Elle rappelle que son but est de rencontrer le « Verbe ».

Sur le plan œcuménique, les fidèles orthodoxes auraient un grand profit à participer à l'Ecole de la Parole. Plutôt que de rencontrer les autres Chrétiens autour de thèmes qui sont souvent conflictuels, étant donné l'histoire des uns et des autres, se réunir autour de la Parole, c'est se ré-unir autour d'un essentiel que nous pouvons partager, autour d'une présence réelle authentique, celle du Verbe de Dieu, en la célébrant, la priant et en en vivant.

3. Le projet encourage la compréhension pour les expériences de foi et les formes de spiritualité et de théologie des autres confessions chrétiennes, et renforce l'espoir d'unité

L'Ecole de la Parole a établi un lien étroit avec les facultés de théologie et autres lieux de formation théologique (catholique, réformé, évangélique, orthodoxe). Il y a là également une dimension œcuménique importante. Chaque année, en effet, l'Ecole de la Parole organise une journée de formation sur les textes choisis en invitant un(e) enseignant, qui donne un apport exégétique. On n'oppose pas l'approche méditative et priante à l'approche savante de la Bible. L'Ecole de la Parole ne cherche pas le plus petit dénominateur commun, mais va au cœur de la foi.

Cependant chaque enseignant vient avec son approche particulière, sa spiritualité, son enracinement dans sa confession ecclésiale. C'est ainsi que nous avons pu entrer en relation avec une grande diversité de théologiens catholiques, réformés, orthodoxes et évangéliques.



Journée de formation de l'Ecole de la Parole, avec le Prof. Andreas Dettwiler, Lausanne, sept. 2009
« C'est le meilleur chemin pour avancer ensemble. »

L'Ecole de la Parole initie à la méditation personnelle, au goût du silence, à l'écoute d'une Parole qui nourrit et prend toute sa résonance intérieure. En se l'appropriant par la contemplation et l'action, chacun approfondit sa vie spirituelle et discerne son chemin de foi.

L'Ecole de la Parole favorise, du même coup, l'éclosion de petites communautés, vivantes et dynamiques. L'Eglise est vécue comme « Servante de la Parole » et source de communion authentique.

Les responsables qui pratiquent la *Lectio* entre eux expérimentent une force de cohésion et reconnaissent le dynamisme de l'Esprit qui les anime et les rend créatifs. S'éveille alors l'envie de s'engager davantage.

Par sa dimension œcuménique, l'Ecole de la Parole contribue ainsi à nourrir l'espérance d'unité des chrétiens. Elle donne déjà un témoignage de communion œcuménique réelle.

« Ici, ça fait du bien de vivre cette dimension si authentique! » : Un témoignage.

« Depuis dix ans, dans notre village du canton de Genève, un noyau anime des offices de prière et organise une matinée mensuelle dédiée à la *lectio divina*. L'espace œcuménique est ouvert à tous. La *lectio divina* est pour les nombreuses personnes qui la suivent une occasion unique de méditer et de prier la Parole puis de recevoir un éclairage exégétique grâce à la contribution de théologiens de nos deux confessions. C'est une des très rares opportunités offertes d'accéder en profondeur à la découverte spirituelle de la Bible.

4. Le projet revêt un caractère exemplaire. L'idée peut être reprise et réalisée ailleurs

En soutenant l'initiative de l'Ecole de la Parole dès le commencement, la Société biblique suisse a été la première Société biblique membre de l'Alliance biblique universelle (A.B.U) à s'engager sur cette voie. Elle a fait connaître son expérience positive et a été suivie par plusieurs autres. C'est ainsi que la Société biblique américaine a publié un manuel – *Encounter with the Bible* (Rencontre avec la Bible) – afin d'aider les paroisses à mettre en œuvre la *lectio divina*. Des Sociétés bibliques qui œuvrent dans des

contextes où le catholicisme est majoritaire, comme en France, Espagne, Irlande et Italie, firent des recherches pour découvrir quelle approche est la plus appropriée dans la tradition catholique. Dans leur conclusion, elles recommandent la méthodologie de la *lectio divina*.^[3] Ceci a conduit l'A.B.U. (région Amérique latine) à organiser des séminaires de formation destinés à ceux qui seront chargés de promouvoir la *lectio divina*. Elle a aussi édité une Bible spécialement conçue pour favoriser cette approche : *La Biblia d'Oracion, laquelle fut présentée* au pape Benoît XVI, le 30 janvier 2008. En la recevant, ce dernier s'est exclamé : « La voilà, enfin » !^[4] En Amérique latine, ce sont désormais près de 10'000 jeunes – que l'on appelle les *lectionautes* – qui ont été formés à cette méthode. L'A.B.U. a en effet mis un accent particulier sur les jeunes.

Intéressé par notre expérience romande, le Conseil œcuménique des Eglises a invité l'Ecole de la Parole à une consultation sur la spiritualité (« *Une spiritualité chrétienne adaptée à notre temps*, Iasi, en Roumanie, 1994), pour présenter le chemin œcuménique vécu dans l'Ecole de la Parole.^[5] Des recommandations s'en suivirent pour introduire la démarche de la *Lectio Divina* dans les rencontres œcuméniques du COE.

Ce fut chose faite lors de la *Conférence sur la mission et l'évangélisation* organisée à Athènes par le COE, en 2005, où chaque matin des groupes se rassemblaient pour une *lectio divina*. C'était, pour les participants, une expérience nouvelle de voir comment la Parole leur permettait de se rencontrer à un niveau très profond. Grâce à elle, un espace de confiance et de partage était possible, alors même qu'ils venaient de tous les continents et de différentes Eglises.



Lectio divina lors de la Conférence sur la Mission et l'Évangélisation du COE, Athènes, 2005

En mai 2007, l'Ecole de la Parole a de nouveau été invitée par le Conseil œcuménique des Eglises, à Genève. Une *lectio divina* a été vécue avec les personnes des différents secrétariats travaillant au Centre œcuménique. Des entretiens avec les personnes responsables de la spiritualité ont été très constructifs.

Quelques années avant, dans le cadre d'un séminaire rassemblant des responsables de jeunesse de plusieurs Eglises, à l'Institut œcuménique de Bossey, organisé par la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants (FUACE), une matinée fut consacrée à l'expérience de l'Ecole de la Parole, conclue par une mise en pratique (« *I will make you hear new things* », mars 1995). Une lettre du secrétaire de la FUACE, Jean-François Delteil, indiquait que « plusieurs participants ont trouvé cette manière spirituelle d'interpréter les passages de la Bible, très profonde ». Quelques uns prirent la résolution de l'introduire dans leur Eglise.

Ce chemin de pratique œcuménique de la *lectio divina* a conduit l'Ecole de la Parole à la mettre au centre de la Célébration œcuménique du 10 mars 2007 à Lausanne, qui a été l'étape suisse du pèlerinage vers le Rassemblement européen de Sibiu. Au cœur de celle-ci, un temps de silence absolu de 10 minutes a été proposé, après le commentaire du texte biblique. Cette célébration fut le fruit d'une belle collaboration entre la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse, la Société biblique suisse, l'Ecole de la Parole en Suisse romande et le Conseil des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud.



Les pasteurs Jean-Arnold de Clermont et Thomas Wipf entourant Mgr Kurt Koch, lors de la lectio divina dans le cadre de la célébration de la cathédrale de Lausanne. Mars 2007

En mars 2009, c'est le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens qui nous a invités à Rome. Ce fut l'occasion d'un échange fructueux sur le sens de cette approche de la Bible pour l'œcuménisme et de vivre une belle *lectio divina* avec des responsables de ce Conseil du Vatican. Le lendemain, nous avons pu remettre le livre relié

^[3] A.B.U. *Nouvelles bibliques*, 405/7

^[4] *Alliance biblique universelle. Nouvelles*. No. 484, 18.02.2008. Voir aussi, « I'm filled with light and peace ». *Lectio Divina in Switzerland. World Report. United Bible Societies*, 2007; 414/13

^[5] Voir *Irénikon*, 1994/2, p. 188

contenant les livrets des 15 années de l'Ecole de la Parole au pape Benoît 16. Ce dernier a souligné à cette occasion l'importance de cette démarche pour une compréhension approfondie des Ecritures.^[6]

Au niveau de la Suisse romande, signalons encore la participation de l'Ecole de la Parole dans le cadre des « Assises de la lecture de la Bible » (Saint Maurice, 1996). Cela lui a permis d'approfondir la méthode, en la rendant plus participative. Dès lors de nombreux petits groupes (reliés ou non à l'Ecole de la Parole) où l'on pratique la *lectio divina*, ont vu le jour en Suisse romande. Dans le même sens, pour permettre aux aveugles de participer pleinement à la *lectio divina*, la Mission évangélique Braille (Vevey) a édité une version en Braille du livret de l'Ecole de la Parole.



Le comité (élargi) de l'Ecole de la Parole, lors de sa visite au Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens (représenté par son secrétaire, Mgr Brian Farrell et Gosbert Byamungu). Vatican, mars 2009

5. Le projet s'inscrit dans la durée.

Chaque année depuis 1994, le comité de l'Ecole de la Parole édite une nouvelle brochure. Nous entrons dans la 16^e année de notre expérience. Nous sommes très reconnaissants à la Société biblique suisse pour

^[6] Dès le début de son pontificat, le pape Benoît XVI a insisté sur l'importance de la *lectio divina* (Audiences du 16 septembre 2005, 4 octobre 2005, 2 et 6 novembre 2005 ; 25 janvier 2007, 28 février 2007. Le 16 septembre 2005, alors qu'il recevait en audience les 400 participants du Congrès international sur « Les Saintes Ecritures et la vie de l'Eglise » qui se tenait à Rome, Benoît XVI déclarait : « La *lectio divina*: la lecture assidue de l'Ecriture Sainte, accompagnée par la prière réalise le dialogue intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle et, en priant, on Lui répond avec une ouverture du cœur confiante (cf. *Dei Verbum*, 25). Cette pratique, si elle est promue de façon efficace, apportera à l'Eglise, j'en suis convaincu, un nouveau printemps spirituel ».

son appui et son infrastructure et espérons qu'elle continuera à apporter son précieux soutien.

6. Le projet est ancré dans les Eglises. Il a été approuvé par les services compétents des Eglises impliquées, ou les Eglises en ont pris connaissance

Le matériel de l'Ecole de la Parole est envoyé par la Société biblique aux ministres des diverses Eglises de Suisse Romande. Régulièrement, des collectes durant la semaine de prière pour l'unité des chrétiens sont organisées durant des célébrations œcuméniques. De plus, toutes les Eglises membres de la Société biblique suisse sont mises au courant des activités de l'Ecole de la Parole, chaque année, dans son rapport annuel et son assemblée générale.

7. Le projet est ouvert.

Ce projet a commencé principalement dans les Eglises réformées et catholique, mais progressivement d'autres Eglises se sont jointes. Actuellement le matériel de l'Ecole de la Parole est utilisé de plus en plus par des Eglises évangéliques en Suisse romande. Des membres de l'Eglise orthodoxe participent également aux rencontres. Notre expérience est que la découverte de cette approche suscite souvent joie et enthousiasme. Voici ce que vient de nous écrire une paroisse suite à une *lectio divina* durant la semaine de l'unité de 2010 : « Ici, nous recevons beaucoup de témoignages émerveillés de la soirée du vendredi. Beaucoup d'entre nous avons découvert cette façon approfondie de lire la Bible en groupe ».

8. Le financement du projet est transparent

La trésorerie de l'Ecole de la Parole est assurée par la Société biblique suisse, dont les comptes sont contrôlés par une fiduciaire et approuvés par son Assemblée générale. Les sources de financement sont de trois sortes : la vente des livrets, des dons et des collectes organisées dans les communautés, en particulier lors de célébrations œcuméniques.

9. Le projet se distingue par une communication efficace.

- Deux fois par année, un courrier de la Société biblique est envoyé aux ministres des différentes Eglises de Suisse romande. Les responsables des Eglises sont également sur la liste tenue à jour par la Société biblique.
- Des articles dans des journaux paraissent régulièrement (voir en annexe, celui publié par l'Echo Magazine, en octobre 2009). L'Ecole de la

Parole a aussi un site Internet, régulièrement mis à jour : www.ecole-de-la-parole.ch

- Une vidéo a été réalisée en 1995 et des émissions radios en 1995 et 2009
- De plus, chaque Ecole de la Parole locale organise elle-même sa communication : affiches, dépliants, annonces dans les journaux du lieu.

10. Le projet est évalué régulièrement

Le comité se réunit tous les deux mois et discerne les possibilités d'amélioration. Nous recevons des échos des diverses Ecoles de la Parole dans les régions, qui nous permettent de préciser la démarche. La collaboration avec la Société biblique suisse nous donne aussi de prendre connaissance d'expériences similaires dans d'autres pays.

Conclusion :

En guise de conclusion, cette prière à l'Esprit Saint, qui se vit au début de la *lectio divina*^[7]

*Esprit des commencements,
Esprit de Lumière qui jaillit de l'ombre,
Esprit qui renouvelle la face de la terre,
viens habiter nos intelligences et nos cœurs
pour que surgisse en nous
comme au premier jour
la nouveauté de la Parole. Amen.*

Annexes :

Brochures de l'Ecole de la Parole parues :

1994-1995

Le suivre tout au long du chemin (Marc 10) et Le visage de Dieu dans les paraboles de Jésus

1995-1996

Faire route (Luc 9-11)

1996-1997

Rencontres avec Jésus : un parcours à risques (Jean 11, 17 - 13, 17)

1997-1998

Carnet de jour (Marc 2, 1 - 4, 9)

1998-1999

Recherche " profession " (Matthieu 9, 35 - 11, 30)

1999-2000

Fais-nous signe, Jonas ! (Livre de Jonas)

2000-2001

Nul n'est prophète en son pays (Cycle d'Elie dans le livre des Rois et Luc 4, 16-30)

2001-2002

Un ange passe (Parcours biblique sur les anges dans le livre de la Genèse)

«Lectio divina» œcuménique

UN MYSTÈRE PREND CORPS

LECTURE DE L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

www.ecole-de-la-parole.ch

Le Mont-sur-Lausanne - Salle de Paroisse

Les 18 novembre, 16 décembre 2009,
27 janvier, 24 février, 17 mars, 21 avril, 19 mai 2010.

De 19h à 21h30

La rencontre débute par un repas.
Invitation cordiale à tous.

Ecole de la Parole
en Suisse Romande

Société biblique suisse

Conférence œcuménique suisse

Affiche invitante à une rencontre œcuménique

2002-2003

Les 7 ciels (Apocalypse)

2003-2004

Tu as ma Parole (Luc 4, 1 - 5, 26)

2004-2005

Lettres en liberté (Epître aux Colossiens)

2005-2006

Des hauts et des bas (Prophète Jérémie)

2006-2007

Le Christ, lumière pour tous (Evangile de Jean)

2007-2008

De la Parole aux Actes (Actes des apôtres)

2008-2009

L'aujourd'hui de Dieu (Evangile de Luc)

2009-2010

Un mystère prend corps (Epître aux Ephésiens)

^[7] Livret 2006-2007 de l'Ecole de la Parole.

Les quinze ans de l'Ecole de la Parole

Née en Italie dans les années 1980, l'Ecole de la Parole a essaimé en Suisse romande depuis quinze ans. Elle poursuit sa percée œcuménique. Regard sur une approche méditative de la présence divine.

C'est une méthode simple, efficace et éprouvée. Elle met en contact direct avec la Parole de Dieu en se fondant sur l'ancienne méthode de la *lectio divina* (littéralement « lecture divine »): écoute et méditer la Parole de Dieu. Sœur Marie-Bosco Berclaz, responsable de l'Ecole pour Genève, résume: « C'est une école de silence, une école d'écoute et d'échange, une école de prise de parole pour entrer en dialogue avec Dieu ». Et ce contact avec l'Écriture devient « savoureux », ajoute avec conviction la religieuse ursuline installée à Onex.

C'est le cardinal Carlo Maria Martini, alors archevêque de Milan, qui lance la formule dans les années 1980. Le premier public de ce bibliste renommé: les jeunes. Son idée: se réunir autour de la Parole de Dieu. C'est simple et novateur à la fois. Le

succès vient couronner l'entreprise. Elle se répand rapidement en Italie et dans plusieurs pays européens aussi bien dans les milieux catholiques que protestants.

UNE CHARTE

En 1993, quelque septante jeunes Romands accompagnés des pasteurs Virgil Rochat, animateur de jeunesse, et Martin Hoegger,

de la Parole en Suisse romande. En janvier 1994, une célébration œcuménique a lieu à la cathédrale de Lausanne pour lancer officiellement le projet. Environ 1500 personnes, dont deux tiers de jeunes, y participent. Les milieux œcuméniques saluent la méthode. L'Ecole de la Parole romande est née.

Les implantations cantonales

«AUJOURD'HUI IL Y A UNE RÉELLE SOIF DE LA PAROLE DE DIEU», CONSTATE SŒUR MARIE-BOSCO. LES MÉTHODES D'APPROCHE NE MANQUENT PAS.

alors secrétaire de la Société biblique suisse, vont à Milan assister à une *lectio divina*. Ils rencontrent le cardinal Martini qui leur présente cette lecture. Devant la réaction positive des jeunes, une équipe lance une Ecole

suivent en Valais, dans les cantons de Vaud, de Neuchâtel et de Fribourg. Et un comité romand de l'Ecole de la Parole voit le jour. Il réunit les Eglises catholique, protestantes et orthodoxe en lien avec la Société biblique suisse. Une charte est établie en 1994, ouvrant l'Ecole à la diversité des Eglises et des sensibilités spirituelles. Elle prend l'engagement de maintenir le cap dans le sillage de l'expérience fondatrice vécue à Milan.

«MACÉRATION»

«Aujourd'hui il y a une réelle soif de la Parole de Dieu», constate Sœur Marie-Bosco. Les méthodes d'approche ne manquent pas: cours bibliques, groupes de prière, *lectio divina*, catéchèse d'adultes, etc. L'Ecole de la Parole offre une facilité d'usage qui permet de s'approprier un texte biblique. Les réunions se déroulent à un rythme mensuel (sept



Le 11 mars dernier, Daniel Galataud, responsable de la Société biblique suisse, présentait le volume des livrets de l'Ecole de la Parole à Benoît XVI.



fois par année) sous la houlette d'un animateur formé. Elles suivent un canevas précis: la lecture du passage de l'Écriture, la méditation et enfin, la prière. Réunis dans une salle de paroisse, une église ou à domicile, les participants – un groupe de sept à huit personnes – se laissent guider pas à pas. L'objectif est de laisser résonner le texte, de vivre une «macération» de l'Écriture dans les cœurs et les consciences. Une première étape (lecture) en douceur: que dit le texte? Quelles résonances a-t-il en moi? Quelles

réponses ai-je envie de donner à cette Parole? On laisse retentir en soi les versets bibliques, puis on partage. La deuxième étape se veut méditative, comme un dialogue personnel en silence. Ce dialogue permet de s'exprimer en «je» et en «tu» avec Dieu. Le troisième temps, la prière, consiste à recueillir l'invitation que chacun a ressentie en lui. «L'expérience est poignante, témoigne Sœur Marie-Bosco. Le texte biblique devient parole et, à la fin, cette parole devient présence. Elle se fait vivante pour nous.»

LES DEUX TABLES

«Il convient d'entendre et de faire entendre ce que dit le texte et non ce que l'on aurait envie de lui faire dire», précise la charte de l'Ecole de la Parole romande. En effet, dit Sœur Marie-Bosco, «la difficulté, c'est de se projeter sur le texte, de ne voir que ses applications morales, en fonction de l'éducation qu'on a reçue. Les personnes ne voient souvent que le côté négatif,

impossible à vivre. Il faut du temps pour apprendre ce que dit le texte.»

L'accent est mis sur une écoute active. Et la prière finale conduit à agir. Le texte «ruminé» devient moteur pour l'action. «La parole fait la communion», résume la religieuse. La table de la Parole, tout comme la table de l'eucharistie, témoignent de la présence active de Dieu. Il faut aujourd'hui offrir les deux tables, particulièrement aux personnes qui ne fréquentent pas la table eucharistique, afin qu'elles «ne soient pas privées de la présence de Dieu».

A ROME

Quel est le public de l'Ecole de la Parole? «Elle s'adresse d'abord aux plus jeunes générations, mais sans que cette option soit exclusive, indique la charte. Elle accueille chacun dans un moment privilégié de sa démarche spirituelle en renonçant à toute forme de prosélytisme.» Aujourd'hui, les groupes accueillent des personnes de tous âges. A l'occasion des quinze ans de l'Ecole, ses responsables se sont rendus à Rome du 9 au 13 mars. Ils y ont notamment rencontré Mgr Brian Farrell, secrétaire du Conseil pontifical pour l'Unité des chrétiens. Et lors d'une audience pontificale, ils ont remis à Benoît XVI un album qui représente les 15 ans de son histoire: les 15 plaquettes réunies des parcours annuels de l'Ecole de la Parole de Suisse romande depuis sa création.

En cette année 2009-2010, l'Ecole continue son chemin. Le cardinal Martini, qui a quitté son archevêché depuis quelques années, ne disait-il pas, fidèle à sa passion pour la Bible: «Je suis persuadé que pour un chrétien d'aujourd'hui dans la société occidentale complexe, difficile, sécularisée, il est pratiquement impossible de persévérer dans la foi sans se nourrir personnellement de l'Écriture»? ///

Bernard Litzler

www.ecole-de-la-parole.ch

PRIÈRE À ONEX (GE)

– Le premier jeudi du mois de 10h à 11h45 à l'église Saint-Martin à Onex

– Le premier jeudi du mois de 20h à 21h30 au Temple de Plainpalais.

Prochain rendez-vous:
jeudi 5 novembre.